

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00
SIX MOIS 50C
F. J. BOUET, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 18.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 23 Mars 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

Une Revue de l'Administration Borden depuis 1911

Lisez attentivement. Ce n'est point du
roman, mais la lecture n'en est

pas moins interessante
UNE PAUVRE DEFENSE !

Du St Laurent, par Argus

Le ministère Borden était à peine au pouvoir depuis un an, que le peuple de ce pays commença de s'inquiéter, en se demandant s'il avait été sage, et prudent de voter pour ce parti qui s'était ruiné à faire des promesses et qui semblait vouloir s'enrichir à ne pas les tenir.

Il avait promis l'économie, et cependant, plus que jamais, on était les témoins d'une danse folle des millions jetés à tous vents aux amis, aux manufacturiers, à MacKenzie et Mann, et aux contracteurs des travaux du gouvernement. M. Borden avait dit des libéraux: "Un parti qui dépense soixante et dix neuf millions de piastres par an, est un gouvernement corrompu, corrupteur et criminel, en suivant le principe posé par M. Borden lui-même, au sujet des dépenses libérales.

M. Borden avait promis de rappeler la loi Navale de Laurier et d'envoyer au fonds de l'eau le Niobé et le Rainbow. Un an après avoir exercé le pouvoir, rien n'était encore fait bien plus on voulait envoyer \$35,000,000,00 à l'Angleterre pour lui aider à bâtir des dradnoughts qui deviendraient plus tard, la tête de nos unités de marine.

Le service civil devait être réformé pour le plus grand bien du pays, mais cette réforme consista à jeter les libéraux sur le payé surtout dans le département des postes, et pour un libéral démis, on prenait dix conservateurs, aux abois, qui, depuis quinze ans, se frappaient la semelle dans le désert de leur mendicité.

Il y eut comme un sursaut dans l'opinion publique. On réalisait que les promesses étaient mises au rancart et que la débauche de l'argent, des places et des faveurs, prenait une marche ascendante dans un véritable mouvement stratégique vers la crèche.

Les libéraux qui avaient eu peur de la marine de Laurier, comprenant qu'on les avait leurrés et trompés, revinrent au bercail, en se disant, qu'après tout c'était encore le vieux chef qui avait le mieux prévu les nécessités de l'heure présente et de l'avenir de notre pays.

Un grand nombre de conservateurs honnêtes, poussés par le sang et l'admiration pour leur compatriote, plus grand dans la défaite que dans la victoire et au sein des honneurs constatant que les orateurs bleus les avaient empli avec connaissance de cause, durant la campagne de 1911, prirent une attitude non équivoque et répudièrent ce parti qui soufflait le chaud dans Québec et le froid dans l'Ontario qui ne devait la victoire qu'aux appels les plus vils et les plus bas, surtout dans l'Ontario, contre Laurier le papiste, et le catholique canadien-français qui avait fait passer la Loi du "Ne Temere".

Deux années se passèrent, ce furent les mêmes démissions injustes la danse de millions, les voyages en Europe, l'achat des terrains pour favoriser des amis, la vente des lots à dix piastres, qui valaient cent mille piastres; la question des Ecoles du Keewatin, réglée selon le vœu des orangistes de l'Ontario, la taxe augmentée, les dépenses doublées, en un mot une véritable saturnale des deniers publics et une bouffée immense d'immoralités de toutes sortes passant sur le peuple qui n'en pourrait croire ni ses yeux, ni ses oreilles.

L'Intercolonial, passa sous le régime de fer d'un Allemand américanisé, F. P. Gutelius l'âme damnée du C. P. Ry, qui voyait ses trains de marchandises doubler à mesure que ceux de l'I. C. R. devenaient plus rares. Il fallait faire des destitutions et cette armée d'employés congédiés est allée à travers le district raconter, les promesses de Gutelius et abimer de malédictions un gouvernement, qui mettait les pauvres employés dehors, pour mieux payer de gros salaires à Gutelius l'Allemand.

Et le nombre des scandales et des taxes augmentait toujours, rien qu'un petit nombre étaient les privilégiés, c'est-à-dire les manufacturiers et les gros meuniers qui s'enrichissent dans cinq ans, et se signent pour la caisse électorale des bleus.

La troisième année se levait à peine sur ce gouvernement de parvenus; de millionnaires et d'amis des gros bonnets, que la guerre éclatait entre l'Allemagne et l'Angleterre.

C'est alors que l'on vit la sincérité des gens qui avaient crié, surtout à travers les Comtés de la province de Québec: à bas la marine à Laurier! pas de participation aux guerres de l'Empire; nous ne devons rien à l'Angleterre se mettre à la remorque des Jingo de l'Ontario et de s'époumonner

à chanter Rule Britannia, et à demander des soldats, de l'argent, des marins; de la farine pour prouver à l'Angleterre combien on voulait l'aider dans ses épreuves.

Et l'on envoya 32000 hommes; un million de sacs de farine, et l'on recruta jusqu'à cent mille hommes pour en faire de cette chaire à canon qui mettait des larmes dans la voix des LeBel, Bérubé, Potvin qui avaient changé leur peau de bleus pour la défroque caillée du parti à Bourassa.

Ce fut le réveil dans le cauchemar le plus abrutissant qu'on puisse imaginer. Ce fut un cri de protestation parti des quatre coins de la confédération: Borden et Bob Rogers l'Iniquité, et les autres autour de la table du festin de Nabuchodonosor, se prirent à trembler et voulurent en appeler au peuple, afin d'escamoter le pouvoir une fois de plus; mais le gouverneur général leur répondit: pas de division au Canada, quand on se bat au front et il durent couber la tête.

Et pendant ce temps, le peuple réfléchit; la misère, amenée par l'inconséquence et l'incartie de ceux qui sont à la tête du pouvoir, ruine et menace dans les grandes villes; la taxe monte toujours et les dépenses sont énormes: tout le monde lève les bras au ciel, comme pour le supplier de nous protéger et tout bas l'on se dit: si Laurier était là, encore, il semble que les jours seraient meilleurs? et l'on demande les élections comme le dernier remède aux maux qui oppressent le peuple et menacent d'amener la misère noire par tout.

Et en dépit de toutes ces oppressions, ces gaspillages, ces scandales, cette débauche des deniers publics, ces taxes arbitraires et presque inhumaines en faveur du riche contre le pauvre peuple, il y a des conservateurs qui disent et s'écrient: "Les libéraux approuvent tout ça! Ils ne combattent aucune de ces mesures?"

Eh! bien, le temps est arrivé de leur dire ceci: voyez ce qui se passe à Ottawa; le parti libéral a dénoncé la taxe sur le sucre et le café, l'an dernier; à cette session-ci, il dénonce les taxes les scandales avec une vigueur et une éloquence qui ont désarçonné le gouvernement, et même menacés d'une élection immédiate, les libéraux ne craignent pas le peuple et ils lui dénoncent toute cette pourriture qui croupit à Ottawa et toutes ces plaies béantes par lesquelles le meilleur de nos ressources s'en va en prodigalités, en folies et en mauvaise administration.

On ne nous croira peut-être pas sur parole alors que l'on prenne La Patrie, L'Événement et tous les journaux bleus du pays et nos bons conservateurs incrédules pourront voir si le parti libéral, à Ottawa, approuve tout, ou bien s'il se bat comme un seul homme contre cette horde conservatrice qui mène le pays à la ruine, par les emprunts et les taxes qu'il faudra des années et les années pour payer.

Voici ce que La Patrie disait mercredi soir: "L'Opposition proteste contre l'imposition des taxes de guerre."

Les nouvelles taxes! Après d'assez longues hésitations, l'opposition a décidé de considérer comme un "scrap de papier", la trêve des partis, et elle est partie en guerre contre les nouvelles taxes.

L'événement en dit toute autant et les journaux jaunes d'Ontario menacent les libéraux d'écrasement complet en amenant les élections générales de suite.

Et bien! si les bleus persistent à dire que les libéraux font comme les gens au pouvoir, il n'y aura qu'une chose à leur crier: c'est qu'ils en auront menti! Les libéraux font leur devoir, tout leur devoir, envers la mère Patrie, envers le pays, leur province et leurs électeurs; ils pourront aller rencontrer le peuple et dénoncer les grands faiseurs de 1911 ceux qui ont menti et trompé pour mieux arriver à leur fin.

Notre nouveau Feuilleton:

La semaine prochaine

"L'Ame de Roland"

Palpitant d'intérêt

Abonnez-vous à l'Impartial, voilà le temps.

La société de St. Vincent de
PAUL

Nous lisons dans la "Vérité" de Québec, en date du 6 mars:

"La misère occasionnée chez nous par le manque de travail et la crise financière ne reste pas sans secours. La charité chrétienne, pour les catholiques, est dignement représentée par la Société Saint Vincent de Paul dont le "Conseil général pour tout le Canada est à Québec.

Le développement extraordinaire depuis quelques mois, de cette admirable société est la meilleure preuve du grand effort qu'elle accompli pour pouvoir soulager plus efficacement les misères et les infortunes qui se multiplient partout.

Lors de l'Assemblée générale tenue à Québec (dimanche dernier, M. C. J. Magnan, président général, a donné à ce sujet quelques chiffres éloquentes:

A Québec le nombre des conférences est maintenant de 34, dont 10 de jeunes gens, qui secourent actuellement 500 familles.

Au Canada, il y a maintenant, en tout, 201 conférences soit 38 de plus qu'en 1913. C'est à Montréal surtout que l'augmentation a été la plus considérable; il s'y en est fondé 30 depuis l'automne dernier seulement, grâce à la propagande faite par Sa Grandeur Mgr Bruchési qui désirerait voir des conférences de la Société St-Vincent de Paul dans toutes les paroisses de son diocèse.

Le nombre des conseils particuliers y est déjà de trois et il sera porté à sept ou huit avant longtemps. Les conférences secourent, dans cette ville, 1,992 familles et 10,258 personnes; les deux fourneaux économiques qui existent ont donné, depuis le mois de novembre, 66,755 soupes ou rations, surtout à des étrangers.

La ville de Montréal confie pour ainsi dire aux membres de la Société St-Vincent de Paul le soin de soulager la misère et elle lui a donné plus de \$50,000 et les conférences avaient déjà obtenu une somme égale à celle-là de différentes sources.

Mentionnons aussi les conférences des Trois-Rivières, de St-Hyacinthe, de St-Georges de Beauce, de Fraser ville, de Joliette, de Valleyfield, de Moncton et de Régina; une est en voie de formation à New Westminster."

Tignish vient de fonder la société de St-Vincent de Paul. Depuis quelque temps les dames de la Croix Rouge font de grands efforts pour aider leur société. Elles ont très bien réussies. Les gens de Tignish sont très charitables. Maintenant que notre charité se porte vers les nôtres, dans notre paroisse. Le malheur c'est qu'il y en a des pauvres chez nous. Ces pauvres, les amis de Dieu, doivent être nos amis; plus, ils sont nos protégés. Secourez toujours, Dieu vous en tiendra compte.

CE QUE DIT UN SAGE

Si j'étais marié, écrit un sage, je voudrais que ma femme eût citée ni pour sa figure, ni pour sa toilette ni pour ses bonnes manières, et cependant je voudrais qu'elle eût tout cela. Je voudrais aussi qu'elle fût toujours bien mise et d'une propreté excessive.

C'est vrai

Bonnes gens font les bons pays,
Bon coeur fait le bon caractère;
Bons comptes font les bons amis,
Bon fermier fait la bonne terre;
Bons livres font les bonnes moeurs,
Bons maîtres les bons serviteurs;
Les bons bras font les bonnes lames
Le bon goût fait les bons écrits;
Bons maris font les bonnes femmes,
Bonnes femmes font les bons maris.

VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913
Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

A. TOUSSAINT et Cie,

FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS
DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES
181 Rue St. Paul QUEBEC.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmittes avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE H.K. FAIRBANK COMPANY
LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMES de Gold Dust faire votre travail."

A L'IMPARTIAL

Nous
Imprimons:

- Entêtes de Lettre
- Entêtes de Compte
- Cartes de Visite
- Cartes de Deuil
- Lettres de Faire Part
- Billets de Rafle
- Ordres de Danse
- Bons de Pain
- Programmes
- Circulaires
- Pancartas
- Placards
- Reçus etc. etc.

ABONNEZ-VOUS A
L'IMPARTIAL